

LES VIATEURS DU CANADA

22 mars 2016

Numéro 193



Se mettre à l'heure de Dieu

Il y a quelques jours, dans la nuit du 12 au 13 mars dernier, nous sommes passés à l'heure avancée d'été. Cette opération de changement d'heure est effectuée régulièrement en particulier dans les territoires situés sous le fuseau horaire qui couvre la côte est de l'Amérique du Nord. Elle vise surtout l'exploitation au maximum de la lumière naturelle du soleil.

Le changement d'heure exige toujours une adaptation et provoque quelques perturbations et un nécessaire réajustement des manières habituelles de fonctionner. On se lève plus de bonne heure. Les activités régulières débutent plus tôt. Pendant un certain temps, nos systèmes éprouvent de la difficulté à se moduler avec le nouveau rythme commandé par le changement d'heure. Les effets du léger décalage se font sentir. On fait des efforts pour régulariser notre situation.

Il en est ainsi dans notre vie avec Dieu. Nous avons toujours à régler les montres de nos pensées, de nos paroles et de nos actions sur l'heure de Dieu. C'est cela être disciples : se laisser façonner par le Maître et se mettre à son heure.

Se mettre à l'heure de Dieu, c'est s'ouvrir à la Parole de vie qu'il nous adresse en son Fils. Dans cette Grande Semaine qui nous conduit à la Résurrection, l'heure de Dieu nous indique la valeur de l'amour inconditionnel : « Il n'y a

pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Jn 15, 13

Se mettre à l'heure de Dieu, c'est entrer dans ce chemin du don par-delà les offenses (le PAR-DON), voie infinie de la Miséricorde. C'est entendre le Christ en croix dire à notre cœur : « Père, pardonne-leur : car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Lc 23, 34

Se mettre à l'heure de Dieu, c'est reconnaître notre vulnérabilité, accepter notre petitesse et nous remettre à sa grâce. « Ma grâce te suffit » 2 Cor 12, 9

Se mettre à l'heure de Dieu, c'est nous laisser guider en toute confiance dans un total abandon à la manière de ces centaines de passagers dont la vie dépend du seul pilote de l'avion.

Se mettre à l'heure de Dieu, c'est se rendre toujours disponibles pour servir et se donner. C'est être toujours en chemin. C'est partir à la rencontre des autres.

Mettons-nous à l'heure de Dieu. Son fuseau horaire est universel. Il transcende les espaces et ne connaît aucune variation.

Puisse la lumière du Ressuscité nous envahir et nous faire vivre en ressuscités!

Joyeuses Pâques!

*Nestor Fils-Aimé, CSV
Supérieur provincial*

La bienveillance : fruit de l'Esprit

En ce mois de mars, nous nous alimentons du fruit de la bienveillance



Bonté et bienveillance : les mêmes traits

Parler de bienveillance nous situe dans le même registre du mois dernier où nous avons présenté la bonté comme qualité fondamentale de Dieu. Bonté et bienveillance puisent à la même source et traduisent une même réalité de Dieu. Certains auteurs décrivent la bienveillance comme étant le bras agissant de la bonté. L'une implique l'autre. L'une soutient l'autre.

Dans la Bible, la bienveillance de Dieu se manifeste dans ce qu'Il réalise pour nous les humains. Dieu prend plaisir à nous faire du bien (Jr 32, 41). Il n'est mû que par cette volonté du bien de l'être humain (bienveillant : vouloir du bien. « **Veillant** » étant l'ancien participe présent de vouloir)

La bienveillance de Dieu est inconditionnelle

Nous avons tous bénéficié, à un moment ou à un autre, d'une action bienveillante qui nous a apporté beaucoup de bonheur et de joie. Le fruit de la bienveillance n'est toujours qu'agréable et encourageant. À la fois sont enrichies la personne qui en est l'objet et celle qui fait montre de cette qualité du cœur.

Quand nous pensons à la bienveillance de Dieu, nous nous éloignons nécessairement de l'image d'un Dieu qui guette nos faux-pas pour nous punir ou qui nous entretient constamment dans une culpabilité et un sentiment de damnation irrémédiables. L'essence divine est marquée par son désir que tous les humains soient heureux et qu'ils vivent joyeux.

Durant la nuit pascale, revient la fameuse phrase d'Innocent III : « Heureuse faute (Felix culpa) qui nous a valu un tel Rédempteur ». Cette affirmation est remise en question puisqu'elle paraît à contre-courant de l'essence divine. La nature de Dieu n'est pas déterminée par le péché humain. De toute éternité, Dieu ne veut que notre bien.

Jésus : modèle de bienveillance

Dans l'Évangile, on voit l'attitude de Jésus qui coupe radicalement court avec certaines pratiques et certains enseignements en vigueur dans son entourage. Plusieurs événements montrent la portée du regard de Jésus, la dimension « bienveillante » de ses paroles et de ses gestes. Nous n'avons qu'à relire l'histoire de la Samaritaine (Jn 4, 5-42), l'histoire de Zachée (Lc 19, 1-10), de la femme adultère (Jn 8, 1-11), la conversion de Paul (Ac 9, 3-19) etc. pour apprécier la profondeur du regard de Jésus. Dans chacune de ces histoires personnelles, il inter-



vient non pas sur les fautes passées mais sur l'ouverture d'un avenir de miséricorde. Avec Jésus, des pages toujours nouvelles s'écrivent en lettres d'amour et de bienveillance.

Oser la bienveillance

Dans son ouvrage¹ « Oser la bienveillance », la théologienne Lytta Basset montre combien Jésus est en rupture avec le « pessimisme radical » qui marque encore la vision de plusieurs personnes à l'intérieur de l'Église. Un pessimisme qui efface toute indulgence et ne s'attarde qu'au « péché », qu'à la laideur humaine plutôt qu'à la grâce et à la beauté.

« ... (Ce) pessimisme radical (est) totalement étranger à l'Évangile : tout au contraire, les gestes et paroles de Jésus nous appellent à développer un autre regard sur l'être humain, fondé sur la certitude que nous sommes bénis dès le départ, et le resterons toujours. »

La bienveillance divine réhabilite, restaure et transforme les humains. Elle ne s'attache pas au passé mais regarde l'avenir avec optimisme sachant que l'être humain est « capax Dei » (capable de Dieu) selon l'expression de Saint-Augustin. En chacun et chacune de nous habite ce désir d'infini, ce désir de Dieu.



Que toute notre vie s'en inspire!

Efforçons-nous d'être « bienveillants » comme Lui!

**Nestor Fils-Aimé, CSV
Supérieur provincial**

¹ Basset, L., Oser la bienveillance, Éd. Albin Michel, Paris, 2014, 432 p.

Nomination, informations



Au Japon : Le P. Serge Bationo est nommé supérieur de la Fondation du Japon. Il entrera en fonction le 1^{er} avril 2016. Il deviendra aussi le prochain curé de la paroisse Saint-Viateur de Kitashirakawa, le 28 mars 2016, en remplacement du P. Yves Boisvert.



En Haïti : Le F. Evenson Mars a été admis à la profession perpétuelle. Le F. Jacques Pétion a été admis à l'ordination presbytérale.

Le P. Robert Jean (du 29 mars au 18 avril) et le P. Gervais Dumont (du 29 mars au 24 avril) effectueront une visite pastorale dans la Fondation du Burkina Faso. Ils en profiteront pour aller visiter les confrères burkinabè, étudiants en Côte d'Ivoire.

Du Pérou au Chili, une visite qui revigore

Par : Nestor Fils-Aimé

Le voyage en Amérique du Sud le mois dernier a été pour moi l'occasion de me plonger dans l'ambiance de la communauté viatorienne du Pérou et de témoigner de la solidarité de la province à ces artisans qui poursuivent l'œuvre inspirée par le P. Querbes.

Les deux jours d'assemblée de la Fondation m'ont permis de saisir l'ensemble de la situation, d'apprécier la force d'âme de nos confrères religieux et de partager les convictions profondes qui les habitent. Avec les Viateurs associés, quelque chose de neuf se bâtit et prend forme tranquillement. L'avenir est regardé avec foi et espérance.

La Fondation du Pérou aujourd'hui, ce sont les cinq Viateurs religieux venant de quatre pays différents; ce sont les huit Viateurs associés venant de circuits variés. Ils tentent d'avancer, d'inventer des chemins nouveaux, de créer des passages pour sortir des zones cahoteuses.

Malgré le petit nombre de religieux, les engagements sont nombreux : Collège Fe y alegría, N° 69 à Cutervo dans la Sierra péruvienne (en montagne), Collège Fe y alegría N° 11 à Collique en banlieue de Lima, CESAVI (Centro Educomunicacion San Viator) à Collique, Viatorcitos (Petits viateurs), un centre de stimulation pour enfants, la CONFER (Conférence des Religieux du Pérou), le SPV (Servicio de preparaciòn a la Vida), etc. partout, on s'implique et on cherche à édifier une communauté toujours nouvelle, attentive aux besoins de son temps.

Ce séjour m'a conforté dans le sentiment que les intempéries et les catastrophes naturelles peuvent occasionner des dégâts matériels et effacer complètement des territoires de la carte mais ne pourront jamais venir à bout du courage, de la détermination et de la force de vie des humains. Il en est ainsi pour notre communauté au Pérou. Que tous les Viateurs du Pérou reçoivent l'expression de nos encouragements et de notre soutien!

Le périple sud-américain m'a ensuite conduit au Chili où j'ai participé à la rencontre annuelle du Conseil général extraordinaire du 25 février au 1^{er} mars 2016 à Valparaiso. Un compte rendu de ces assises a été fait par la Direction générale.

J'ai beaucoup apprécié la qualité de l'accueil des confrères Chiliens. J'ai pu visiter les principaux milieux de présence et d'insertion de la communauté. La conviction que le charisme viatorien ne s'éteindra pas se trouve confortée. L'esprit viatorien continuera à se ramifier et à s'étendre bien plus loin que nous puissions imaginer. ♦



Rencontre du SPV au Centre Saint-Viateur.
Partage des repas.



Une sortie récréative du CGE.
Luis Álvarez, John Peteers, Alain Ambeault, Jesús Arroyo, André Crozier, Thomas von Behren, Marcelo Lamas, Harry Célestin, Dudley Pierre, Léon Desbos.

Absents sur la photo : Carlos Ernesto Flórez et Nestor Fils-Aimé.

Visite du Noviciat de Puente Alto.

De gauche à droite:

Gustavo (novice bolivien)

P. Nestor Fils-Aimé

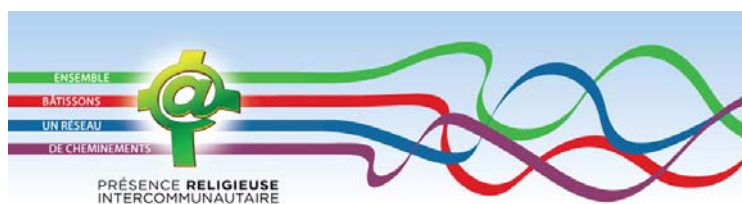
P. Eduardo Millán (maître des novices)

Geraldo (postulant)

Eric (nouveau profès)

Tomás Villalobos (profès)





Qu'arrive-t-il avec nos adolescents, notre jeunesse ?
 Que vivent-ils ?
 Comment se positionnent-ils face à l'avenir ?
 Aux questions existentielles ?
 Venez chercher des pistes d'accompagnement
 afin d'être mieux outillé(e) pour travailler auprès de ce
 groupe en quête de sens.

Des jeunes en quête de sens.

**Journée de ressourcement
 12 avril 2016**

Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
 Salle Joseph-Olivier Pichette
 3800 chemin Queen-Mary, Montréal

Projection du film : « Les grandes soifs » suivie d'un échange avec la réalisatrice Delphine Piperni en matinée.

En après-midi : présentation du groupe « Ziléos » et échanges avec Patrick François, un des fondateurs du groupe.

Pour information et inscription avant le 6 avril :

www.centrepri.qc.ca

centrepri@gmail.com

[Facebook.com/CentrePRI](https://www.facebook.com/CentrePRI)



Ils ont vécu leur pâque avec Jésus

M. Guy Quesnel est décédé le 19 février 2016, à l'âge de 44 ans. Il était le neveu du P. Gaétan Lefebvre de la communauté Louis-Querbes, Montréal

M. Jean-Claude Lefebvre est décédé le 20 février 2016, à l'âge de 74 ans. Il était le frère du P. Gaétan Lefebvre de la communauté Louis-Querbes, Montréal.

M. André Matte, viateur associé de la communauté de l'Abitibi, est décédé le 22 février 2016, à l'âge de 90 ans.

M^{me} Pauline Alarie Hogg est décédée le 10 mars 2016, à l'âge de 78 ans. Elle était la sœur du P. Jean-Pierre Alarie de la communauté Louis-Querbes, Montréal.

F. Gérard Lafontaine, csv, est décédé au Centre Champagneur, Joliette, le 15 mars 2016, à l'âge de 97 ans.

Corrections et ajout au Bottin 2016

P. 66, **Gauthier, Benoît** : 6 - 3210, rue De Coubertin
 Trois-Rivières, (Québec) G8Y 4P4 Tél. : 819-524-4419

P. 87, **Ouédraogo, Clément** : nouveau courriel : clemoued@gmail.com
 nouveau téléphone pers. : 011.226.78.33.93.75

P. 88, **Paiement, Lucie** : ajouter son adresse courriel : lucie.paiement@icloud.com

P. 97, **Sandouidi, Macaire** : nouveau courriel : sandouidimacaire@yahoo.fr

